INTERNET ARCHIVE WEB BOOKS VIDEO AUDIO SOFTWARE IMAGES SIGN UP | LOG IN UPLOAD Search
ABOUT BLOG PROJECTS HELP DONATE CONTACT JOBS VOLUNTEER PEOPLE

les enfants furent exposés tous les jours à la vapeur dans l'appareil à bains de vapeur et puis mis au bain de tronc à friction de 17 - 18° R. Chaque fois qu'une forte fièvre se présentait, on renouvelait les bains de tronc à friction, ce qui fut d'abord nécessaire à peu près toutes les deux heures. Que la diète ait dû être observée avec le plus grand soin pendant cette maladie, c'est ce qui est d'autant plus clair qu'il est de fait que les mets excitants et épicés de viande, etc., favorisent la fièvre et l'empêchent de disparaître. Ces enfants ne mangèrent donc que du pain, de la soupe de froment égrugé, du fruit cru ou cuit et seulement quand ils avaient réellement faim. Comme je l'avais prévu, les enfants étaient guéris au bout de huit jours à la grande joie de leurs parents, et ce médecin qui avait prétendu d'abord qu'une guérison si prompte aurait nécessairement pour conséquence une maladie des reins fut bien obligé de reconnaître plus tard que les enfants étaient réellement tout à fait bien portants.

Diphtérie

Le mot diphtérie ou diphtérite inspire à tous les parents une grande peur, car on sait le danger de cette maladie redoutée. Les symptômes en sont un peu différents de ceux qui ont été mentionnés ci-dessus; cependant, nous y rencontrons également la fièvre comme indice important. Parfois la fièvre est faible en apparence, surtout dans les enfants qui restent apathiquement étendus dans leur lit et qui ne se plaignent que de leur respiration, mais qui sont réellement le plus grièvement atteints la plupart du temps. La fièvre sévit d'autant plus violemment à l'intérieur, l'épiderme ne subit presque aucune réaction, l'intestin et les reins reposent presque entièrement et pourtant la masse en fermentation voudrait sortir à la surface, car elle n'a plus de place à l'intérieur. Ces cas sont les plus dangereux. Si le corps réussissait à expulser les substances morbides par l'épiderme comme dans la rougeole et dans la fièvre scarlatine, tout danger disparaîtrait sur-le-champ; mais si la fièvre (les substances en fermentation) reste dans le corps, il y a grand danger.

Si nous ne réussissons pas à dériver ce feu intérieur de la fièvre vers la surface de la peau, il y a peu d'espoir de guérison. Le corps n'a plus qu'un seul expédient, c'est le cou vers lequel la masse en fermentation se précipite avec la plus grande violence, de sorte que l'asphyxie est souvent imminente. Quand ce danger se présente, il faut tout d'abord apporter un soulagement local et dégager le cou, même si ce n'est tout d'abord possible que pour très peu de temps. Nous y arrivons de la manière la plus facile et la plus sûre même dans la diphtérie par la vapeur d'eau qui adoucit les douleurs et amène l'expulsion des masses. Il est vrai que cela n'est pas encore un grand succès, mais ce soulagement momentané nous donne le temps d'éliminer le principal foyer de la substance morbide qui se trouve derechef dans les organes du bas-ventre.

C'est étonnant avec quelle rapidité l'état du cou est modifié par mes bains dérivatifs; ce sont surtout les bains de siège à friction qui agissent d'une manière si excellente que les végétations cessent parfois dès le premier bain ou après quelques bains. Mais la pression vers le cou a encore produit une autre altération dans cet organe qui est enflé et enflammé; cette enflure et cette inflammation sont beaucoup plus dangereuses que les végétations. Avant l'explosion de la diphtérie proprement dite, le malade s'est généralement plaint déjà de douleurs dans d'autres articulations, par exemple dans le genou ou dans les épaules. Une inflammation des articulations de ces parties peut se supporter longtemps, même quand elle éclate avec violence, mais il n'en est pas de même d'une inflammation du cou;

aussi faut-il la combattre aussi énergiquement que possible. Ce serait donc une grande faute de cesser la dérivation vers les organes du bas-ventre après l'éloignement des végétations; il faut au contraire continuer cette dérivation le plus rapidement possible jusqu'à ce que la selle soit bonne et que la digestion soit bien réglée. C'est alors seulement qu'on pourra considérer le malade comme sauvé. Ainsi que je l'ai expliqué plus haut, **la peau est aussi un organe important de sécrétion; elle a surtout pour mission d'expulser les substances morbides qui sont accumulées à la surface du corps.**

L'exemple suivant vous montrera cela encore plus exactement.

Imaginez-vous encore la bouteille aux parois dilatables. Tant qu'elle est fermée, la masse en fermentation ne peut point sortir de la bouteille et la conséquence en est dilatation et tension. Mais dès que vous faites dans les parois des petits trous à l'aide d'une aiguille, ces petits trous semblables aux pores de la peau permettent à la masse en fermentation de sortir, et la bouteille reprend bientôt sa forme première.

Il en est absolument de même pour la peau du corps. Toute sueur n'est autre chose que la substance étrangère expulsée de l'intérieur par l'acte de fermentation. Mais toute digestion est déjà une fermentation et la peau doit fonctionner constamment pour que le corps ne soit pas malade.

Aussi trouverez-vous que toutes les personnes bien portantes ont la peau chaude et humide. Une peau sèche est déjà un signe certain de maladie.

Chez les malades atteints de diphtérie, la peau est presque complètement inerte, et il faut de forts excitants.

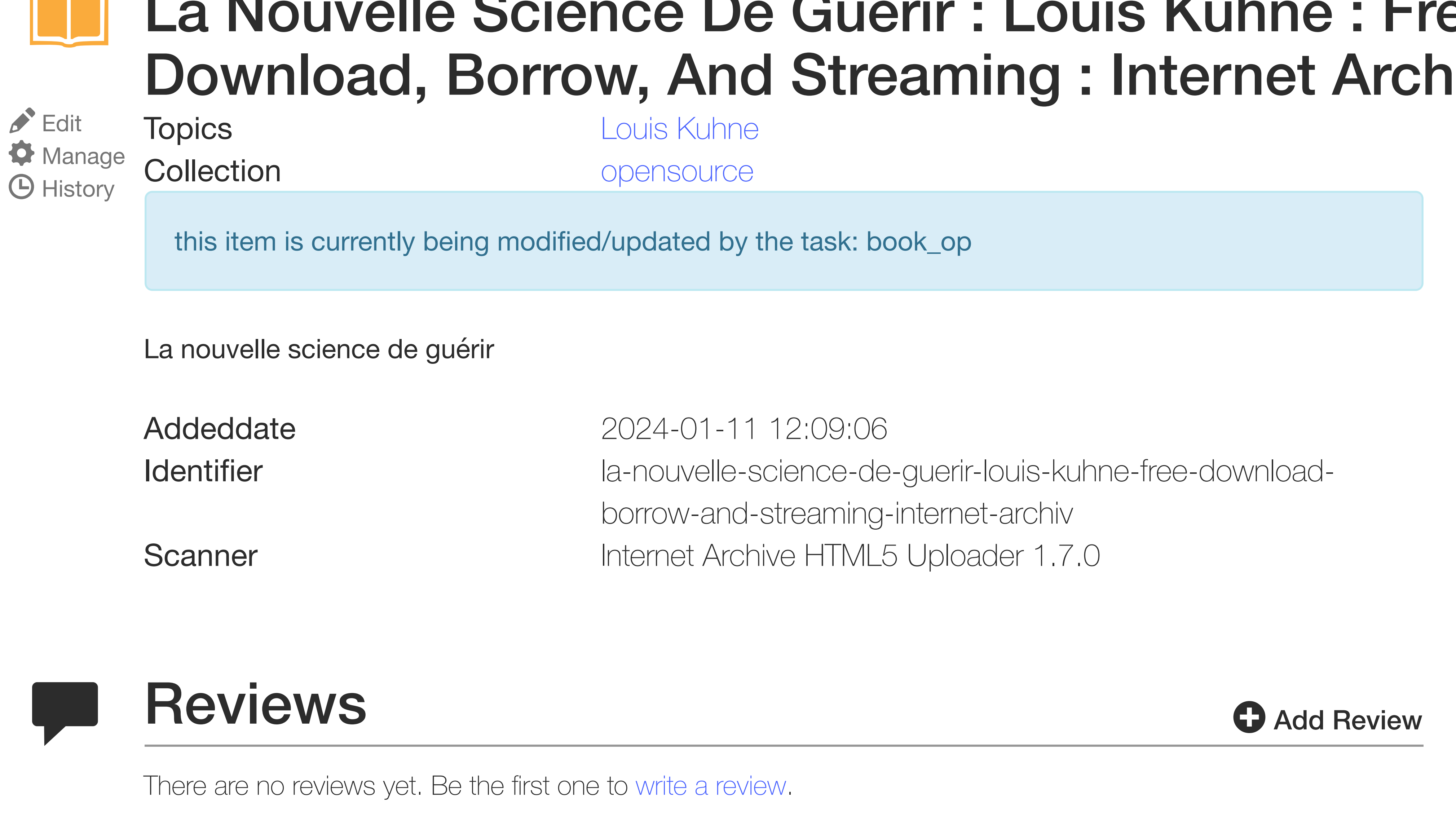
Même dans la diphtérie, une mère bien portante ne doit point craindre de prendre l'enfant dans son lit; elle sauvera peut-être ainsi son enfant. **Aussi longtemps en effet qu'il n'y a pas encore de selle convenable, c'est la peau que la Nature emploie comme principal organe sécréteur,** mais elle s'en sert toujours encore plus tard sans interruption. Si la mère avait eu soin d'amener l'ouverture des pores et une élimination convenable par l'intestin et par les reins à l'aide de sa propre chaleur avant que la peau commençât à devenir sèche, la diphtérie n'aurait probablement point éclaté.

C'est seulement quand il est impossible de produire autrement la transpiration, qu'il faut recourir aux moyens artificiels et donner à l'enfant même des bains entiers de vapeur.

Vous avez désormais appris que la diphtérie a exactement la même nature que les autres symptômes morbides, c'est-à-dire que la fièvre et que seuls les signes extérieurs sont différents, de manière qu'on pourrait s'y laisser tromper et croire que ces divers symptômes morbides ont aussi des causes différentes. Un rapport de guérison tiré de ma pratique vous rendra la chose encore plus plausible.

Je fus appelé au mois de novembre auprès d'une femme S... de cette ville dont le petit garçon de neuf ans venait d'être atteint d'une diphtérie assez violente. On donna d'abord un bain de vapeur à l'enfant. Comme il n'y avait pas d'appareil à bains de vapeur, comme ceux que je fais faire, il fallut en improviser un le plus rapidement possible. Nous assîmes donc le petit garçon sur une chaise de canne et sous cette chaise nous plaçâmes un pot rempli de 4 ou 5 litres d'eau bouillante. Les pieds furent posés sur un seau à moitié rempli d'eau bouillante recouvert de deux lattes. Tout le corps avait été soigneusement recouvert auparavant d'une couverture en

La Nouvelle Science De Guerir : Louis Kuhne : Free Download, Borrow, And Streaming : Internet Archiv



Topics	Louis Kuhne
Collection	opensource

this item is currently being modified/updated by the task: book_op

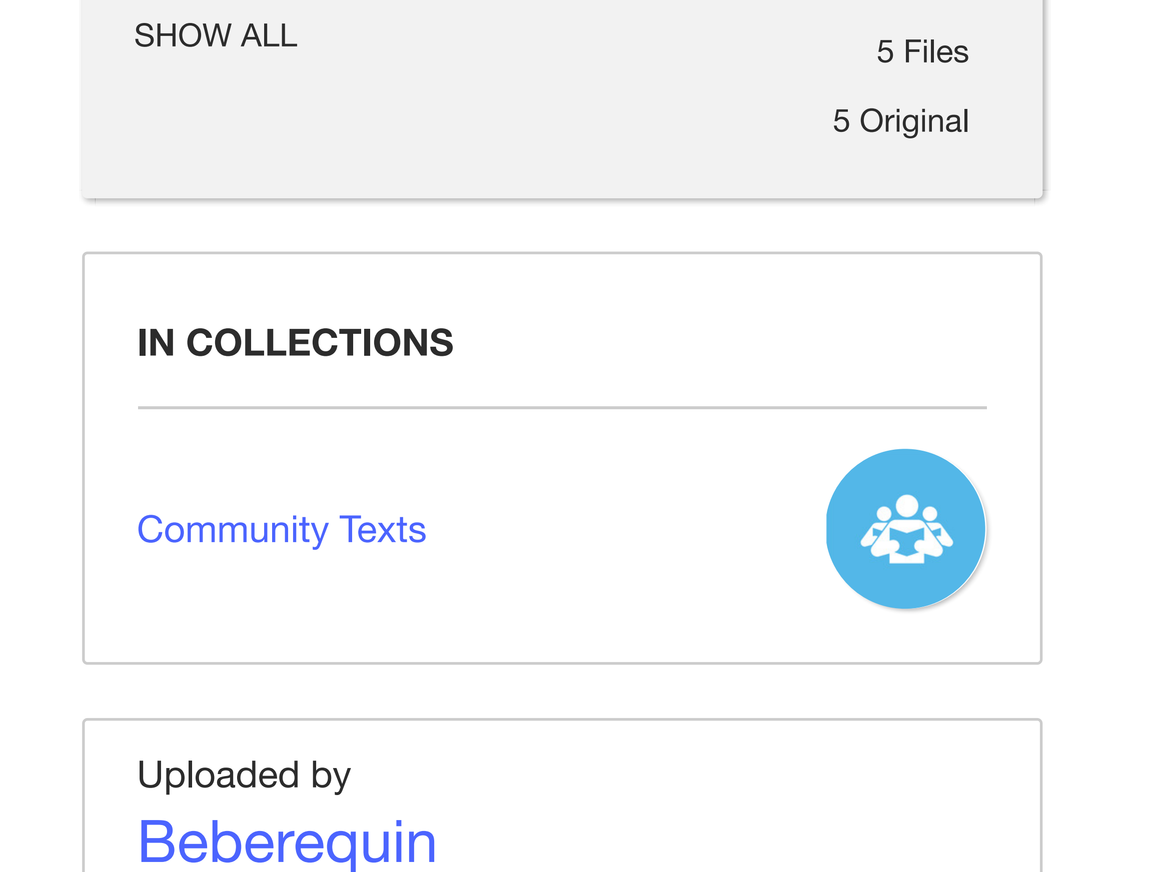
La nouvelle science de guérir

Addeddate	2024-01-11 12:09:06
Identifier	la-nouvelle-science-de-guerir-louis-kuhne-free-download-borrow-and-streaming-internet-archiv
Scanner	Internet Archive HTML5 Uploader 1.7.0

Reviews

Add Review

There are no reviews yet. Be the first one to write a review.



DOWNLOAD OPTIONS

PDF	1 file
TORRENT	1 file
SHOW ALL	5 Files 5 Original

IN COLLECTIONS

Community Texts

Uploaded by
Beberequin
on January 11, 2024